

À l'Allalinhorn (4034 m)

Autor(en): **Revaz, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ski : Jahrbuch des Schweizerischen Ski-Verbandes = Annuaire de l'Association Suisse des Clubs de Ski**

Band (Jahr): **22 (1927)**

PDF erstellt am: **24.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-541556>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A l'Allalinhorn (4034 m).

18—21 mars 1927.

Un ciel sans nuages! Le baromètre au beau! Il n'en faut pas d'avantage pour que cinq clubistes de Sierre, MM. E. Müller, chef de course, R. Lehner, H. Hirschy, P. Salzmänn et J. Revaz se trouvent à l'heure fixée à la gare pour prendre le direct de midi jusqu'à Viège. Ici deux autos nous attendent pour nous transporter jusqu'à Stalden où sacs et skis iront faire connaissance pendant quelques heures avec le dos d'un de nos fameux mulets valaisans, lequel sans peine aucune arrivera à Saas-Fée une bonne heure avant nous.

Nous sommes reçus à Saas-Fee par les Supersaxo de l'Hôtel du Glacier, dans leur chalet d'hiver. A onze heures nous allons faire connaissance avec les lits bien douillets, chauffés à notre intention! Certains ont... ronflé, d'autres n'ont pas dormi... ne cherchons pas trop pourquoi!

Le lendemain, soit samedi, à 9 heures, accompagnés de notre sympathique guide Oscar Supersaxo, nous quittons Saas-Fee sans savoir si nous y reviendrons, ayant l'intention de faire la traversée sur Zermatt par l'Adlerpass.

La montée, peu pénible, mais assez rapide jusqu'au glacier, une neige poudreuse et les merveilleuses pentes, depuis le Feejoch nous font changer de programme et avant d'arriver à Britannia déjà, nous avons décidé de faire l'Allalinhorn. Midi! Egginerjoch! Photos! Nous prenons encore un peu d'altitude pour profiter d'une petite descente sur Britannia, mais les peaux de phoque sont gelées et ne font qu'un avec les skis et c'est peine perdue! Sitôt arrivés à la cabane que nous trouvons dans un ordre plutôt relatif... nous nommons un cuisinier. L'estomac réclame ses droits et avant tout, prenons des forces! Certain plat, composé pour la circonstance par notre chef de cuisine, sera trouvé excellent et quoique très maigrement arrosé, nous serons contents de notre premier repas à Britannia.

Bien callés... le corps au sec, les pieds au chaud, nous admirons le paysage grandiose et impressionnant. Du blanc partout! Mais un éclairage parfait, jusqu'à dix heures du soir, nous permet de voir dans les plus petits détails du splendide panorama. Les langues vont leur train et le sujet principal est le point d'interrogation trouvé à notre arrivée! Force victuailles, vaisselle saine, casseroles pleines, le tout paraissant déjà vieux de quelques jours. Autour de la cabane, aucune trace fraîche. Puisque pas encore rentrés si tard, nous en péduisons qu'un accident aurait très bien pu arriver. Nous

faisons des projets de recherches quand vers 1 heure du matin, les voilà qui arrivent (ils sont trois) retour du Täscherhorn!

Nous sommes tranquilles et l'ami Hans peut enfin trouver le sommeil!

Le lendemain, dimanche, départ à 8 heures! Egginerjoch! Nous coupons les pentes sous le Hinter-Allalin, déposons tout ce qui ne nous est pas nécessaire sur le glacier, mettons les peaux de phoque, et en route pour l'Allalin! Montée de toute beauté! Les Mischabel sont en pleine lumière et forment un groupe d'une imposante grandeur. Le Weismies est grandiose d'ici et le point noir de sa cabane semble nous faire signe dans toute cette blancheur! — L'altimètre sort bien des fois de la poche de notre guide... mais... jamais nous n'avons pu savoir s'il marchait ou pas!!

Au Feejoch, plus encore que du sommet, coup de théâtre, attendu pourtant! Du Weisshorn au Mont Blanc et aux Alpes du Dauphiné, du Mont Rose à la Bernina avec les Apennins, les Alpes bernoises et en face de nous, solitaire et majestueux, le Cervin, c'est inoubliable.

Nous quittons nos skis pour faire à pieds et encordés les 200 mètres qui nous séparent du sommet. Chaleur tropicale! Nous ressemblons à des Bédouins avec nos voiles sur nos têtes pour nous protéger un peu, et à 14 heures nous sommes au but sans un accroc, tout étonnés d'être si haut avec si peu de peine. Nous admirons pendant plus d'une heure le merveilleux panorama et à regrets, nous commençons la descente. Au Feejoch, le temps de rouler la corde et de chausser nos skis et nous voici lancés sur la pente de neige. Descente idéale, s'il en fut! La neige est poudreuse, pas une plaque glacée! Christianias, Télémars... et le reste! Nous sommes tous en forme et en profitons sans oublier toutefois, quand l'envie est trop forte de tâter de la vitesse et de faire 1 à 2 km d'une seule traite. Les sacs sont pris à la volée, nous continuons la descente toujours dans la même neige et à 18 heures nous sommes à Saas-Fee. Personne ne manque et pas un n'a retardé la marche ne fût-ce que d'une minute. Nous sommes contents de nous et plus encore de notre course.

Le lundi, retour en skis jusqu'à Hutteck par la route et le reste à pieds, toujours avec un ciel d'un bleu très pur et sans un seul nuage.

Pour finir voici les temps employés: Stalden-Saas-Fee 4 h. $\frac{1}{2}$. Saas-Fee-Britannia 4 heures. Britannia-Allalinhorn 4 h. $\frac{1}{2}$. Allalinhorn-Saas-Fee 1 heure 40 minutes.

Avis aux amateurs pour l'hiver prochain!

J. Revaz, Ski-Club Sierre.